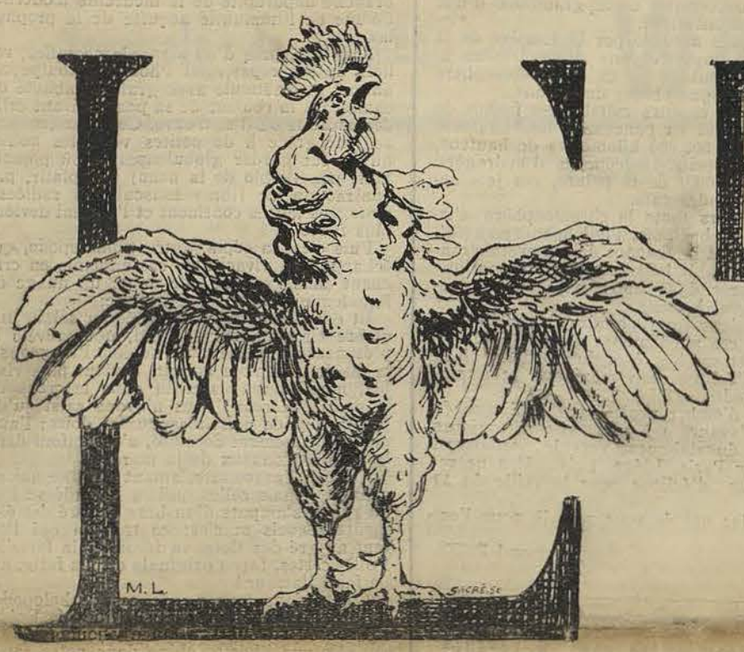
7e ANNEE, N° 14. Dix centimes le Numéro. JEUDI 1er FEVRIER 1912.



# L'ÉTUDIANT LIBÉRAL

LIÉGEOIS
POLITIQUE
LITTÉRAIRE
HEBDOMADAIRE

ABONNEMENTS :
Un an . . . . . fr. 3.00
Etudiants . . . . . » 2.00
Protecteurs . . . . . » 5.00
PUBLICITÉ :
On traite à forfait. — Tarif envoyé sur demande.

RÉDACTION & ADMINISTRATION :
28, RUE DARCHIS, 28, LIÉGE
La responsabilité des articles est laissée à leurs auteurs.

*Il sera rendu compte des ouvrages dont un exemplaire aura été envoyé à la Direction.*
L'ETUDIANT LIBÉRAL *fait l'échange avec ses confrères.*
*Les articles anonymes ne sont pas insérés, les manuscrits ne sont pas rendus. La reproduction des articles n'est autorisée qu'à la condition d'en indiquer la source et le nom de l'auteur.*

# ASSOCIATION DES ETUDIANTS EN MEDECINE

## Fêtes du 25me Anniversaire

(Aquarelle de Mac Godillot).

**Le costaud camarade FLANELLE,**
Président du Comité des Fêtes.

## PROGRAMME

### Samedi 3 Février

3 heures. — Vernissage du Salon d'Art Estudiantin.

4 heures. — Rassemblement général devant chez Klippert. — Départ avec l'harmonie et drapeaux.

4 à 5 heures. — Cortége. Audition des nouveaux morceaux de l'Harmonie.

5 heures. — Réception des délégués à la gare des Guillemins.

6 heures. — Retour en ville.— Champagne d'honneur.

8 heures. — Théâtre de la Renaissance. Seule et unique représentation à bureaux fermés de la revue: VIENS'Y PHILIS, par Charlemagne, Zigomar, K. Lomel et Cie, en 3 actes, régie par M. Vanyle. Commère : Mlle Adelina Laval ; compère: Beau Dard.
L'orchestre sera dirigé par M. Geuskens.
Ballets réglés par Mlle Jandrien.

### Dimanche 4 Février

10 1/2 heures. — Salle Académique, conférence par M. Demoor, professeur de physiologie et recteur à l'Université de Bruxelles.

12 heures. — Apéro-concert au Régina. Engagement sensationnel de la divette Alza de la Rochelle, d'artistes du Triboulet et de célébrités estudiantines.

7 heures. — Banquet dans la salle Mauresque du Continental.

11 1/2 heures. — Bal pas banal dans les salles du Régina. — Orchestre dirigé par M. Desiron.

### Lundi 5 Février

3 heures. — Sortie chahutante et burlesque en breaks. — Visite des Instituts d'anatomie.

8 heures. — Punch d'adieu.
12 fr. bourgeois; 8 fr. membres de l'A. E. M.

Participation sans banquet : 5 fr. étudiant. — Banquet seul, 5 francs.

Prix des places à la revue : Avant-scène, 10 francs ; baignoires, 7 fr. ; fauteuils, 5 fr. ; balcons, 3 fr. ; amphi, 1 franc.

Le salon d'art restera ouvert les 3 jours des fêtes. Entrée, fr. 0.25 bourgeois ; 0.10 étudiants.

**M. le Professeur F. HENRIJEAN,**
Directeur de l'Institut de Thérapeutique expérimentale

**M. le Professeur X. FRANCOTTE,**
Directeur de la Clinique psychiatrique, Seigneur de Volière, Saint-Agathe et autres lieux.

## La question d'Orient

### Une opinion

Cette vieille question d'Orient a déjà fait blanchir un nombre inoui de perruques diplomatiques.

A tous moments, suivant que l'un ou l'autre ministre des affaires étrangères a mal digéré, l'Europe est menacée d'une conflagration générale.

Parler encore des flots d'encre et des rames de papiers gâchées en écrits sur la question paraît superflu !

... Et cependant la question est toujours intacte ! Chacun dort, ou feint de dormir sur ses positions ; et nous croyons que celui qui pourrait offrir une solution passable du problème aurait bien mérité de la paix européenne et de l'humanité !

Ce serait en effet, un soulagement général... une ventilation de l'atmosphère sursaturée de poudre, des chancelleries.

Nous avons l'infatuation de croire que nous offrons cette solution ; et les titres à cette universelle reconnaissance ! Nous dirons même mieux, nous offrons plusieurs solutions.

Il est clair que les vieux amateurs du gâteau que sont les grandes puissances doivent être écartés, pour une solution acceptable !

Après tout, c'est encore la Russie qui aurait le plus de facilité pour s'approprier cette partie des Balkans et pour la garder contre ses ennemis... Mais confier à la Russie la mission d'organiser un pays de plus, d'y faire régner l'ordre et la liberté, semble, dans les temps présents du moins, un peu en dehors de ses cordes.

Mais nous voilà en train de faire cadeau de la Turquie à une puissance ! Mais d'elle-même, n'est-elle pas capable de s'organiser, de s'imposer au monde civilisé et de rassurer tous les esprits ?

Il semble que non et, à part un peu plus ou un peu moins d'oppression et d'arbitraire, un peu plus ou un peu moins de mise en coupe réglée du pays... tous les régimes turcs, vieux ou jeunes, se ressembleront.

Et le partage. On pourrait peut-être diviser ce morceau, qui semble dur à avaler pour une seule personne et qui serait encore plus dur à voir avaler par celles qui ne l'auraient pas ! Et, à ce propos, notre gouvernement, qui a une pratique toute particulière en fait de découpage d'arrondissements, pourrait donner des conseils d'une utilité incontestable !

Mais grandes puissances ; régénération par elle-même ; partage, tout cela est chercher midi à quatorze heure ! il y a mieux.

Si, en effet, l'attribution du tout à une puissance soulève des objections, c'est que les intérêts en jeu sont multiples et contradictoires : on veut donc maintenir à Constantinople quelqu'un de neutre, un jouet sans doute, mais néanmoins, quelqu'un qui ne ferait pencher la balance d'aucun côté !

Et quand on parle de «neutre», nos oreilles à nous Belges, se tendent ! Mais oui, au fait, pourquoi n'installerait-on pas la Belgique à Constantinople ? La Belgique, que «travaille» un irrésistible courant d'expansion trouverait là une terre de plus, où envoyer ses capitaux et ses initiatives !

Après y avoir envoyé ses gendarmes, elle y irait tout entière, précédée d'une réputation de sagesse et de justice, et d'une renommée d'organisation considérable.

Quelques sceptiques et ceux qui n'y voient goutte en fait de politique internationale souriront à une telle perspective.

Qu'ils se rassurent ! il ne s'agit pas de conquérir le pays à l'aide de nos «fils de famille» et de la garde civique, mais bien de le recevoir par traité.

Comme le pays est encore un peu barbare, on le considérerait, non comme un pays annexé, mais bien comme colonie... et tous ceux qui savent avec quelle maîtrise notre gouvernement national dirige notre Empire Colonial se diront que ce sera pour lui une bagatelle que de régénérer et d'organiser la Turquie par surcroît.

Il est de plus à peu près certain que les colons belges qui se décident difficilement à aller faire souche au pays de l'ivoire et du caoutchouc se laisseraient aisément tenter par la terre de beauté et d'enchantement qu'est l'Orient.

Toutes les puissances ne pourraient voir aucun inconvénient à la présence d'une puissance telle que nous, tenant la balance bien égale entre toutes les ambitions et tous les appétits.

Il suffirait donc, pour que la question d'Orient n'existe plus, de reviser le Traité de Berlin en notre faveur ! On a déjà fait quelques accrocs à ce traité... un de plus ou un de moins... !

**M. le Professeur Ch. FIRKET,**
Directeur de l'Institut d'Anatomie pathologie et de bactériologie.

**M. le Professeur P. SNYERS,**
Doyen de la Faculté de médecine.

Université de Liège Bibliothèque

* * *

Mais si la solution, que nous appelerons «Belge», est déjà séduisante pour tous autres que les diplomates, il est une solution plus jolie encore sous ses divers aspects.

Il faudrait, dit-on, placer, à Constantinople, une puissance neutre, forte et respectee, capable d'en imposer. Eh bien! il se trouve en Europe, dans un petit coin de l'Italie, un homme qui (lui ou ses prédécesseurs) pleure depuis 1870 la perte de sa puissance temporelle... quelqu'un qui n'a plus rien de matériel à gouverner... qui règne sur plus de consciences que n'importe quel souverain d'autre état... qui, au point de vue financier, quoique diminué, est toujours respectable... C'est le Pape!

Voilà l'homme qu'il faudrait mettre à Constantinople...! cela vaudrait mieux que les quelques mètres de terrains de Rome, où il étouffe, il serait là plus près du lieu d'où son grand maître est venu. Il aurait l'argent qui fait défaut si souvent à l'homme malade. Il serait entouré de la considération de nombre de souverains.

Les deux Empereurs germaniques n'auraient rien à lui refuser! L'Angleterre, avec son habituelle courtoisie, se garderait bien de l'inquiéter; quant à la Russie... nous ne voyons pas bien deux collègues en venir aux mains et s'entr'égorger!

La France, qui aime aussi le Pape, mais à distance, laisserait faire aussi!

Il y a cependant quelques difficultés quant à la colonisation de la Turquie par les habitants de feus les états du Pape; et aussi au point de vue de l'armée... Mais ce sont là des têtes d'épingles.

Au point de vue matériel, tout serait donc parfait; quant au point de vue moral, ce serait faire fusionner la croix avec le croissant... ce qui n'est pas si mal!

Cette solution n'est donc rien moins qu'admirable : tout en consolant ce brave homme de Pie X (et ses prédécesseurs par ricochet), elle fait disparaître des questions à l'ordre du jour, ce feu, toujours en train de couver qu'est la question d'Orient! et c'est déjà quelque chose!

Les historiens et les diplomates seront furieux de voir se tarir une de leurs sources qui paraissait inépuisable, mais cela n'est rien!

* * *

Adoptera-t-on maintenant une de ces solutions? Nous avons bien peur que non! avec ces diplomates, on ne sait jamais à quoi s'en tenir et ces Messieurs excellent à brouiller les situations les plus claires.

En tout cas, j'aurai fait mon possible!

N'avais-je pas raison en disant que j'apportais une solution et que j'avais bien mérité de l'humanité?

EUREKA.

**AUX LECTEURS DE « L'ETUDIANT LIBERAL »**

Le Comité de la F. E. L. U. invite cordialement les lecteurs de l'« Etudiant Libéral » à venir nombreux au CASINO DU PASSAGE LEMONNIER, le mardi 6 février, à 8 heures, pour entendre la

**Conférence du docteur BARNICH**

dont le sujet :

« LE SYSTEME SOCIAL CLERICAL »

est, à la veille des élections législatives, plus d'actualité que jamais.

## CAUSERIE SCIENTIFIQUE

### L'INSTINCT

Combien il est intéressant de voir quelle ingéniosité, quelle richesse de ruses sont déployées par les animaux les plus bornés pour arriver à vivre. Ces actes semblent dérivés de raisonnements bien établis, basés sur des connaissances acquises par l'expérience. Cependant,on les retrouve chez des animaux jeunes et forcément inexperimentés. Si on prend la précaution d'isoler l'animal dès sa naissance pour supprimer toute possibilité d'initiation par les parents ou pour qu'il ne puisse agir par imitation, on le verra accomplir certains actes; actes posés antérieurement par les parents, de la même manière et sans que, dans son inexpérience, le jeune animal ne puisse en supposer le but. Ce sont ces façons particulières d'agir que l'on considère comme instinctives.

L'instinct est donc un ensemble d'habitudes mentaes que possèdent les animaux et qui sont héréditaires.

C'est ainsi que, dans chaque race de chiens se transmet de génération en génération une sorte spéciale d'instinct qui les pousse à agir de telle ou de telle manière.

Ces instincts sont, pour les espèces animales, de première importance, puisque c'est pour les individus de chaque espèce une direction naturelle et ordinairement avantageuse qu'ils suivent dans certaines circonstances.

C'est d'instinct que l'abeille construit ses cellules; l'édification d'un rayon de cire, cet échafaudage si admirablement adapté à son but, est cependant très compliqué. Les cellules sont établies de telle façon que l'abeille ,avec un minimum de matériaux, crée un espace clos dont la forme est précisément celle capable de contenir le plus grand volume de miel.

Cet insecte a résolu ainsi un problème d'une complexité considérable et la solution ne peut que provoquer notre admiration enthousiaste.

Il semble néanmoins difficile, à première vue, avec toute la bonne volonté possible, d'accorder à l'abeille des instincts aussi merveilleux.

Darwin s'est cependant attaché à démontrer que ce résultat dérive d'un petit nombre d'instincts très simples. Il y arrive par l'étude des mœurs d ubourdon et de la mélipone, une espèce mexicaine; ceux-ci construisent,l'un une cellule très simple, l'autre une cellule plus perfectionnée et intermédiaire entre celle de l'abeille et celle du bourdon.

Je n'entrerai pas dans l'exposé de cette étude comparative, elle porte sur les formes géométriques des cellules chez les trois espèces et sur le processus de la construction. La série des raisonnements basés sur le intermédiaires que présentent le bourdon et la mélipone et qui, moins complexes, sont relativement simples à comprendre, montre qu'ils s'agit d'un instinct qui se serait modifié lentement.

Les trois insectes susdits seraient les témoins de trois stades du même instinct en voie de perfectionnement et dont le maximum est atteint chez l'abeille.

Or, Darwin admet que les instincts varient, que ces variations se transmettent par l'hérédité et que la sélection naturelle pourrait conserver et accumuler ces variations aussi longtemps qu'elles sont profitables aux individus. De ces faits découle la possibilité d'instincts très compliqués; la sélection naturelle ne peut les produire que par cette accumulation lente et graduelle de nombreuses variations légères et avantageuses.

Mais comment ces modifications successives, qui tendent vers la perfection, ont-elles pu être profitables à l'abeille?

Il ne faut pas oublier que la cire est une substance précieuse pour l'insecte et longue à obtenir; une économie est donc un élément de réussite pour une communauté.

Chaque fois, donc, que, par des modifications de son instinct constructeur, l'insecte est arrivé à une économie de matériel et de temps, chaque fois l'espèce en retire un accroissement de ses chances de succès.

La sélection naturelle amène donc, tout naturellement, cette perfection absolue, atteinte chez l'abeille, en partant d'instincts d'un ordre simple et en mettant à profit des modifications légères, successives et nombreuses. L'essaim qui a le mieux réussi grâce à la construction de cellules plus parfaites a transmis ses instincts économiques à des essaims successifs qui, par là même, étaient favorisés dans la lutte pour l'existence.

Si on comprend qu'un instinct se modifie et se perfectionne, il faut admettre un commencement, qu'à un certain moment cet instinct perfectible ait apparu dans l'espèce, à un état très simple même.

Or, il est des exemples où un instinct observé chez les animaux de certaines contrées n'existe pas chez les individus de la même espèce habitant d'autres lieux.

Par exemple, on peut considérer comme instinctive la crainte qu'un jeune animal inexpérimenté a d'un ennemi quelconque. Cet instinct ne s'acquiert que peu à peu; la crainte de l'homme ne se retrouve pas chez les bêtes d'une île déserte; ce n'est qu'à la longue que les oiseaux, les mammifères, auxquels l'homme donne la chasse, acquièrent l'instinct de crainte envers lui.

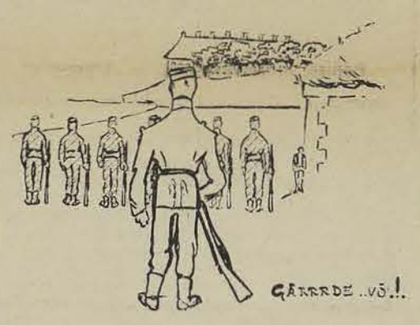
Il est intéressant de voir, dans les produits de croisements, le mélange d'instincts qui sont héréditaires. On connaît l'effet de croisements de différentes races de chiens et leurs résultats complexes à ce point de vue.

Darwin rapporte le cas signalé par Le Roy d'un chien qui avait un loup pour bisaïeul; il ne présentait comme trace de son ancêtre sauvage que le fait de ne pas venir en ligne droite quand son maître l'appelait.

Comme conclusion, citons cette phrase du grand philosophe anglais :

« En admettant que la déduction ne soit pas rigoureusement logique, il est infiniment plus satisfaisant de considérer certains instincts non comme le résultat d'actes créateurs spéciaux, mais comme de petites conséquences d'une loi générale, ayant pour but le progrès de tous les êtres organisés, c'est à dire leur multiplication, leur variation, la persistance du plus fort et l'élimination du plus faible. »

Max HILAIRE.




## CHRONIQUE SPORTIVE

Fondé depuis un an et demi, le Foot-Ball-Club des profs, après de nombreux insuccès, vient de mettre sur pied deux équipes, et jeudi dernier, des affiches conviaient les étudiants au premier match d'entraînement des équipes.

Le match était annoncé pour 2 heures, mais dès 1 1/2 heure les spectateurs affluaient nombreux au ground du F. C. L. généreusement prêté pour l'occasion.

A l'entrée, M. O-Vrai perçoit les entrées, qui sont de 10 centimes, les militaires paient double place, leurs uniformes fantaisistes gênant l'arbitre et les joueurs.

Dans les tribunes, les délégués de tous les cercles, avec drapeaux et sautoirs.

Noté au hasard parmi les 547 étudiants qui composaient le public : MM. Mercesot du Rhéto-Club; Fau-reid, des Sciences; J. J. de la Philosophie; le docteur Flanelle et Madame; l'Ingénieur Rouspétano, de L. U.; le licencié Morose, des Licences; MM. Machu, Godillot, Walhalla, Pouraid, Heus, A. Voui, Vivier d'Oie, de l'« Etudiant Libéral »; Ix et Ygrec, du « Vaillant »; Skur-mansse frères du C. A. E.; Bols et Sixela, du Carré-Club, etc., etc.

Le « Journal », le « Matin » et « Excelsior » étaint aussi représentés; « La Gazette de Liége » s'était fait excuser.

A 2 heures précises, un sifflet d'or aux lèvres, M. Eugène Ubaire appelle les équipes sur le terrain.

Les maillots vert et blanc vont bien aux équipiers; les formes desquels sont fort admirées par le public féminin qui en trépigne d'aise.

Successivement les équipes I et II qui jouent l'une contre l'aure s'amènent et nous notons :

Equipe I. — Brai-da; Argent pupitre et Leu-Maire; DeuxNoël, Hale-Quint et K. Lopin; A. Mélius, Wil-Hems; Vanne Veerdeghem; Fire-key et Von Wini.

Equipe II. — Prau; Deux-Chasse et Notaire-manne; Sainar-claus; Klau-son et Enquai; Ma-emme; Sézarau; Deux-Chants; G. Rard et Vandermissels.

* * *

Dès le début de la partie, l'équipe II part avec le vent et marque, par l'intermédiaire de Ma-emme, un goal placé hors de portée de Brai-da.

Ce goal décourage l'équipe I, qui, durant le reste de la partie ne jouera plus que la défensive.

Sur une attaque de Sezarau, Leu-Maire doit concéder un corner, lequel bien donné par G. Rard est converti par un coup de tête de Sainar-Clans.

Un troisième goal est marqué par Notaire-manne, le back de l'équipe II, qui, surprenant Argent-pupitre et Leu-Maire en train de controverser une question de droit, et Brai-da, assoupi dans ses filets, n'eut pas de peine à entrer dans le goal avec la balle.

L'half-time est sifflé sur un score de 3-0, et l'Harmonie des Etudiants joue des marches funèbres.

Les profs chiquent leurs citrons, puis la partie recommence.

Cette fois, c'est un écrasement.

Hale-Quint, pour avoir mis un croc-en jambe à Mac-emme, est exclu du jeu par l'arbitre.

L'équipe I qui ne joue plus qu'à dix hommes sera, dès lors, sauf une attaque ou Prô sauve à l'ultime minute, complètement débordée.

L'équipe II ajoute sept goals à son avance par l'intermédiaire de Sézarau et Deux-chants.

La fin est sifflée sur une échappade de A. Mélius, laissant les équipiers de première consternés.

A ce moment, le camarade Stiéveinard, président des Ecoles, remet au capitaine de l'équipe II une coupe en demi-cristal, toute remplie de chocolats... don des Cercles facultaires. L'harmonie joue «Doux-Nectar.» M. Deux-chasses remercie.

On bat un triple ban pour l'arbitre E. Ubaire, qui a rempli sa mission avec tact et correction.

Et la foule s'écoule, commentant les résultats.

Comme remarque, disons que la sévère défaite de l'équipe I est due au défaut de perçant! Pourquoi aussi s'entêter à laisser à la ligne des backs deux légistes amateurs de savantes controverses.

Notre remarque, quant au goal de l'équipe I, est la même que l'an passé; pourquoi laisser au goal quelqu'un qui s'endort dans ses filets?

Le second match d'entraînement aura lieu prochainement. Qu'on se le dise!

S. P. O.

## CHRONIQUE BOURSIERE

**Prédictions pour 1912**

La fin de 1911 a été bien mauvaise pour la Bourse... et pour toutes les bourses. La tension qu'ont eu à supporter les affaires pendant les mois d'été a été la cause d'un fléchissement prolongé.

C'est la Parisienne qui a le mieux résisté. Tandis que l'Allemande s'affaissait tant sur le parquet que dans les coulisses, la Française faisait l'admiration de tous par sa fermeté.

L'Allemande s'est heureusement ressaisie et a rebondi depuis vers des cours meilleurs.

Avec Tripoli, l'Italienne et l'Ottomane se sont laissées aller et des réalisations en masses leur ont fait perdre des points précieux.

L'Espagnole, fort recherchée avant les négociations françaises, se tasse par suite du manque de couverture et laisse transparaître un découvert colossal. C'est le moment de la mettre en portefeuille.

En résumé, rien de brillant.

L'année qui s'ouvre reverra-t-elle les grandes et larges conceptions

Des combinaisons parviendront-elles à renforcer l'Ottomane? Des bruits assez équivoques se font entendre un peu partout.

Pour peu que les hostillités cessent au Maroc, le cuir de marocain sera à nouveau hors de prix.

La défense des éléphants en bas âge, prise par le Gouvernement vis-à-vis des chasseurs, va faire hausser le précieux métal (1).

Les plombs et les mercures semblent devoir rester lourds.

Quant aux stocks de saindoux, ils continueront à fondre.

Certains spéculateurs oppressés préféreront se diriger vers l'Anglaise plutôt que d'attendre encore... ce sera plus sûr!

Mais ceci ne sont que prédictions. Seul, l'avenir nous dira ce qui était vrai ou faux.

En tous cas, si vous voulez un bon conseil,... (une rubrique de tout repos)... rendez-vous possesseur d'une ou plusieurs Liégeoises!

ZENOBIE.

(1) Erreur voulue par l'auteur.

## Ce que nous pourrions voir en levant la tête le 17 Avril 1912

La génération spontanée et encombrante des almanachs nous renseigne, ce jour comme l'un des plus célèbres de l'année.

Ce jour, y est-il dit, donnera à l'Europe Occidentale le spectacle grandiose et féerique d'une éclipse de soleil.

Recherchons,si vous le voulez bien, le grandiose et le féerique dans une éclipse.

La condition «sine quâ non» pour pouvoir juger de la beauté de ce phénomène météréologique est, vous vous en doutez bien, d'avoir un ciel dégagé de tout nuage et, en avril, je ne sais guère si nous pouvons l'espérer.

Rangeons-nous malgré tout du côté de l'optimisme et analysons ce que nous pourrions voir.

Vous savez tous que l'immense boule radiante que nous désignons sous le nom de soleil est physiquement composée de 2 parties distingues : 1o d'un noyau énorme en ignition que nos astronomes ont appelé photosphère et 2o d'une pelure volatile de 15,000 kilomètres d'épaisseur et dénommée chromosphère.

Lorsque le disque de la lune vient dans sa course se placer devant celui du soleil, il est un instant, très court du reste, où la photosphère nous est cachée et c'est à cet instant que le féerique et le grandiose d'une éclipse se manifestent.

N'étant plus aveuglé par la lumière de la photosphère, nous voyons distinctement la couronne incandescente de la chromosphère entourer le disque obscur de la lune.

Des jets de vapeurs métalliques fusant du noyau, s'élèvent en panache à des hauteurs fabuleuses de 300,000 kilomètres de hauteur, mais en traversant les couches d'hydrogène surchauffé (7,000) de la pelure, ces jets deviennent incandescents.

On voit alors toute la chromosphère s'irradier de jets brillants, l'œil même peut saisir la beauté et la violence de ces protubérances solaires, mais hélas ce rêve chromatique ne doit durer dans notre pays qu'une seconde et demi à peine.

Des missions iront prendre des clichés et croquis de ces phénomènes dans le Golfe de Gascogne et sur les côtes du Portugal où la durée de l'éclipse sera maximum et atteindra 6 secondes.

Le coin d'ombre projeté par le disque de la lune s'avancera à une vitesse toujours croissante du sud-ouest vers le nord-ouest, passera sur Paris, Liége, puis... l'on ne reparlera plus d'éclipse que la veille du 11 août 1999.

Mais hélas qui de vous sera là pour l'entendre!

Raymond PUEL

## Université de Liége

Nous apprenons que, par arrêté royal du 17 janvier dernier, M. le professeur J.-P. Nuel a été, sur sa demande, déchargé du cours théorique d'ophtalmologie et que M. le docteur Weekers avait été désigné pour lui succéder.

Reçu docteur en médecine par l'Université de Liége il y a 5 ans, M. Weekers, après un voyage d'études en France et en Allemagne, était revenu comme assistant à la clinique ophtalmologique de l'hôpital de Bavière. Pendant le séjour qu'il y fit, il a produit un bon nombre de travaux et de recherches intéressants et, en mai 1911, il obtenait à l'unanimité son diplôme de docteur spécial en sciences ophtalmologiques. Sa nomination, en qualité de chargé de cours, vaut comme la récompense de ses efforts et des services qu'il a rendus. Aussi est-ce avec la plus grande joie que cette nouvelle a été accueillie par ses anciens collègues et par les étudiants.

A l'hôpital, où il compte tant de sympathies, M. Weekers n'a jamais cessé d'être le maître le plus empressé, le plus cordial et le plus dévoué pour les étudiants.

Nous présentons au jeune professeur nos chaleureuses félicitations et nous lui souhaitons de tout cœur un avenir plein de succès.

LE BOY.

## Les laboratoires maritimes de Naples et de Rosthoff

C'est M. le professeur Léon Frédéricq qui a inauguré la série des conférences de l'A. E. M. par une très intéressante causerie sur les laboratoires maritimes de Naples et de Rosthoff. L'exquise façon d'apprendre que celle-là: un exposé clair et précis, avec projections lumineuses, de faits d'un grand intérêt, résultat pour la plupart de recherches originales de M. Frédéricq, et cet exposé fait avec toute la verve et tout l'humour que chacun connait au savoureux conférencier.

C'est d'abord le luxueux laboratoire de Naples que M. Frédéricq nous évoque, véritable palais au milieu d'un parc édénique, d'un nouveau Paradou. Conçu par Dohon, ce fut, au début, surtout un institut de morphologie. Mais, grâce à de nouvelles ressources pécuniaires (entrée à l'admirable aquarium du rez-de-chaussée et subsides des gouvernements), on y annexa un laboratoire de physiologie. Et maintenant est réalisé à Naples le laboratoire idéal. Rien n'y manque: tous les instruments, tous les réactifs s'y rencontrent; le matériel vivant y afflue, provenant de l'aquarium ou recueilli sur place par des pêcheurs attachés à l'établissement, et la bibliothèque y est à ce point fournie que certains viennent à Naples rien que pour y faire la bibliographie d'une question.

Beaucoup plus modeste est le laboratoire de Rosthoff, fondé par Lacaze-Duthiers, sur la côte bretonne, si pittoresque. Ici, point de gaz, d'électricité; on est forcé d'emporter avec soi une bonne part des objets de travail; quant aux animaux, il faut se les procurer soi-même, et c'est un charme de plus à la vie du laboratoire, charme compensant bien les petits ennuis de l'insuffisance matérielle. Car ici, contrairement aux côtes de la Méditerranée, vrai lac sans flux ni reflux, les grandes marées de l'Atlantique vous mettent en contact direct avec la faune et la flore littorales : on voit vire les organismes de leur vie naturelle, dans leur habitat propre.

Une simple promenade sur l'estran,parmi les rochers et les mares, va nous révéler un monde bien curieux. Et voici tout d'abord des coquilles en hélice, qui trottinent sur le sable et les galets. Regardons de plus près et que voyons-nous? un crustacé, un Bernard l'Ermite s'est logé dans la demeure du mollusque et y abrite son abdomen mou, dépourvu de carapace solide. Mais, sur la demeure de ce Bernard, qu'est cette masse molle, informe? Mettons le tout dans de l'eau de mer et bientôt nous voyons l'excroissance amorphe se déployer, s'épanouir comme une admirable composée: c'était une actinie, une anémone de mer, organisme urticant que notre Bernard avait lui-même placé sur son home, sans doute pour en écarter les indiscrets. Change-t-il de demeure: aussitôt il détache son amie l'actinie et vient la fixer sur sa nouvelle maison, puis y rentre, non sans s'être d'abord enquis de l'opinion de sa commensale sur le nouveau logis.

C'est le poison urticant de ces actinies qui fit découvrir à Richet le phénomène important de l'anaphyllaxie, par lequel un organisme à qui l'on a injecté un corps déterminé devient plus sensible à une nouvelle injection de ce corps qu'auparavant: un chien à qui l'on injecte du poison des organes urticants de l'actinie, supporte bien ce traitement, pour peu que la quantité ne soit pas trop forte; mais si on lui injecte à nouveau une dose, pourtant inférieure à la première, du même poison, il ne tarde pas à succomber. Ce fait qui peut sembler au début un simple curiosum, s'est montré dans la suite d'une importance capitale: il a permis d'expliquer le danger d'une seconde injection vaccinatrice de certains sérums (dont celui du cheval) et a jeté de la sorte un jour nouveau sur cette branche importante de la médecine moderne, l'étude de l'immunité acquise de la prophylaxie.

Plus loin, près d'un amas de coquilles, reliefs de ses repas,voici l'horrible poulpe;cet animal se dissimule avec grande habileté en changeant la couleur de sa peau suivant celle des endroits où il se trouve. Ces changements se font grâce à de petites vésicules noires qu'il peut garder globuleuses (d'où piqueté noir, peu visible de la peau) ou aplatir, par contraction de fibres musculaires radiées: alors, ces taches confluent et l'animal devient plus foncé.

Puis c'est la sépia, autre céphalopode, qui échappe à la vivacité de ses ennemis en crachant dans l'eau où elle nage, un nuage de liquide noir favorisant sa fuite.

Et dans cette mare, exposée au soleil, une ombre circulant sur le fond, nous révèle la présence d'une élégante sépiole.Plongeons-y la main, la sépiole noircit, devient plus visible, nous la tenons enfin dans le creux de la main... Erreur! nous n'avons saisi qu'un peu de liquide noir, visqueux et doux: l'animal, brusquement décoloré, s'est enfoui dans le fond sablonneux de la mare.

Et voici l'argonaute, amant étrange qui ne connaît jamais celles qu'il a fécondées: lors du rut, il s'ampute d'un bras chargé des éléments sexuels et c'est ce tronçon qui flottant au gré des flots, va féconder la femelle. Voilà, certes, façon originale et peu fatigante de faire l'amour!

C'est dans le sang de ces céphalopodes (sang bleu lorsqu'arterialisé) que M. Frédéricq découvrit une substance y jouant le même rôle que l'hémoglobine dans notre sang, mais dont la molécule contient du cuivre au lieu de fer. Cette découverte montrait à nouveau la non-toxicité du cuivre pour les organismes vivants.

Si l'on s'écarte de la mer, on ne tarde pas à trouver de petits marais séparés de la plage par des digues peu élevées: l'eau en est saumâtre, grâce aux paquets d'eau salée qui y sont envoyés lors des fortes marées. Là, vivent des grenouilles et aussi des crabes: c'est en étudiant la composition du sang de ces derniers que M. Frédéricq montra que la teneur en sel des animaux inférieurs est en rapport avec celle du milieu aqueux où ils vivent: chez ces crabes, la salure du sang est en rapport avec la saumure de l'eau des marais, mais chez eux les tissus gardent au contraire une concentration moléculaire constante. Chez des organismes plus inférieurs (coelentères), M. Frédéricq constata que la teneur en sels des tissus est aussi influencée par celle du milieu ambiant. Par ces travaux, il montra comment les organismes vivants se sont petit à petit libérés de l'action du milieu primordial où naquit la vie : la mer!

Ce sont également ces crabes qui attirèrent son attention sur le phénomène de l'autotomie par lequel toute une série d'animaux peuvent s'amputer de leurs membres (crabes, sauterelles) ou de leur queue (lézard, ordet) pour échapper à leurs ennemis: il montra que cette autotomie n'est pas volontaire, mais réflexe, et dévoila par quel mécanisme elle s'effectue.

Comme on a pu le voir, la vie de laboratoire à Rosthoff, par ses difficultés matérielles même, est des plus instructives: permettant l'observation directe des animaux dans leurs conditions naturelles d'existence, elle offre à tout esprit chercheur de nombreux problèmes à résoudre; d'où le grand fruit que l'on peut tirer de la fréquentation de ces laboratoires.

Un chaleureux triple ban salua la fin de cette causerie, si attrayante et si substantielle, et ratifia les remerciements du camarade Melen, expression de notre sympathie et de notre admiration à tous pour M. le professeur Frédéricq.

B. G.

## LES CERCLES

**LE GALA ANNUEL DES CONVALESCENTS**

Superbe, émouvante, empoignante cette reprise de «L'Arlésienne.» C'est devant une assemblée select que les pensionnaires de MM. Mouru de la Cotte et Cadio ont, avec leur talent habituel, interprété la belle œuvre de Daudet, si admirablement commentée par la délicieuse musique de Bizet. Tout le pathétique de cette tragédie familiale a été goûté et apprécié à sa juste valeur par l'assistance élégante et nombreuse des protecteurs de l'Œuvre des Convalescents.

Nos comédiens du Gymnase nous ont donné une «Arlésienne» bien au point, dans laquelle toute la saveur et la force de l'œuvre ont été heureusement mises en lumière.

Mme Person, en comédienne de grand talent, fut une Rose Mamai poignante de réalisme dans sa détresse de mère. Mme Diska fut une grand'maman Renaude irréprochable.

Mme Blanche David nous a montré une Vivette exquise de grâce et d'ingénuité.

Mme André fut très gentille sous les traits de l'Innocent.

Le vieux berger Balthazar a trouvé dans M. Oudart une incarnation sincère, mâle et vibrante. Quant à M. Walther, c'est avec sa fougue habituelle qu'il s'est fait un Frédéri tenaillé, déchiré, rongé par l'amour de la belle Arlésienne.

Pour ce qui est de MM. Tressy, Mathot Sky et les autres rôles accessoires, nous pouvons leur témoigner notre entière satisfaction.

Les chœurs furent à la hauteur et l'orchestre a suffisamment mis en lumière cette belle page de Bizet.

Bref, soirée admirable et véritable régal artistique

Nous présentons toutes nos félicitations aux dévoués organisateurs et nous leur souhaitons un choix aussi heureux et une aussi belle salle pour l'an prochain. CLAPETTE.

**Spectacle de Famille** **WALHALLA** rue du Pont d'Avroy *Grand Concert Cinématographe*

### CERCLE ATHLETIQUE DES ETUDIANTS

Mardi 23 janvier, le Cercle Athlétique offrait, en son joli local de la place Delcour, une soirée sportive qui obtint un franc succès.

A 8 heures, le président du C. A. E., G. Schuermans présente les lutteurs débutants qui vont se disputer le championnat.

Lazinig, 57 kil., russe, tombe Jozefenitch, russe, 58 kil, en 2 m. 35 s., par un recouvrement.

Purnode, belge, 73 kil., se fait embarquer par Aboucharr, turc, 71 1/2 kil., en 4 m. 15 sec., par un tour de hanche en tête.

Artschinnikoff, russe, 92 kil., est déclaré vainqueur de Guadozki, russe, 81 kil., qui se retire au bout de 10 minutes.

Lazimoff, russe, 57 kil., vainqueur de Koslersky en 16 m. 23 s. 2/5.

Bya, belge, 68 kil. 999, tombe Aboucha, turc, 71 kil. 1/2, par un superbe tour de hanche en tête en 8 m. 32 s.

On assiste ensuite à une belle démonstration de lutte entre M. le professeur Hosay et P. Makar, 2e du championnat interuniversitaire de lutte en 1911.

Puisa monte le ring et Sneyers et Sanchez nous font assister à un joli assaut de boxe.

MM. le professeur Delahaye et P. Makar qui les suivent sont également fort applaudis.

Enfin, cette belle séance se termina par un assaut d'escrime entre Horion et Bovy, qui fut très réussi et surtout fort applaudi.

### DERNIERE HEURE

**Agence Cook. — «Les Licences préparent une fête puissante pour le mois de mars.**

Nous recevons cette information par fil spécial au moment de mettre sous presse. Nous n'avons pu nous assurer auprès du sympathique président de l'A. E. E. S. C. de la véracité de cette affirmation.

Si ce n'était le caractère douteux de cette agence, nous serions disposés à oppiner pour l'affirmative, car des Licences on doit s'attendre à tout et les fêtes brillantes des deux dernières années n'ont nullement ralenti leur ardeur.

Dans notre prochain numéro, nous espérons être à même de renseigner sûrement nos lecteurs.

### ASSOCIATION DES ELEVES DE L'ECOLE SPECIALE DE COMMERCE

**Séance du mercredi 24 janvier 1912.**

L'Association avait à son programme une conférence du camarade Wathelet sur «L'Aviation.»

Ce copain, dans un style châtié, nous a retracé les progrès accomplis dans ce sport nouveau; il a évoqué les exemples magnifiques d'énergie et de courage qu'ont donnés au monde les pionniers de l'air.

Le conférencier a proné l'émulation parmi les constructeurs; il a scruté l'avenir et nous y a montré l'aéroplane servant les raports entre nations et la fraternisation des peuples.

Cette causerie, très intéressante, fut largement applaudie par l'assistance et ce fut justice.

— Le lendemain, jeudi 25, l'A. E. E. S. C. excursionnait à la Fabrique Nationale d'Armes de Guerre, à Herstal. Une soixantaine d'étudiants ont pris part à cette visite et ont pû admirer les installation combien intéressantes de cet établissement.

Le camarade Wathelet se fit l'interprète des visiteurs et de l'Association en remerciant chaleureusement la Direction de l'accueil charmant qu'elle réserve chaque année à ses membres.

## BIBLIOGRAPHIE

### L'HISTOIRE DE FRANCE

Par M. Ernest LAVISSE (1)

Le dernier volume de ce formidable ouvrage sort des presses, compte 320 pages et n'est... qu'une table de noms propres. Il donne à penser quelle est l'importance des 17 autres.

Cette histoire relègue au deuxième rang celles de Michelet et autres auteurs qui, jusqu'aujourd'hui avaient l'honneur d'être cités par de graves professeurs.

Cette œuvre rend la vie à XX siècles de l'histoire de France. L'art du récit, le talent d'exposition de M.Lavisse et de ses collaborateurs font mouvoir sous les yeux du lecteur les personnages multiples qui ont joué un rôle dans cette « comédie en cent actes divers ».

Est-elle déjà loin l'époque où le mot histoire, avec un « H », était synonyme de répertoire encyclopédique des batailles qui se sont livrées sous la calotte des cieux. M. Lavisse cite parfois des combats, mais incidemment. Il s'est attaché à montrer quelles ont été les tendances qui ont guidé la politique française jusqu'à la Révolution de 89. Les histoires économiques des arts, des idées religieuses et philosophiques telle que M. Lavisse les comprend et les écrit captivent le lecteur. On peut dire que l'un des mérites de l'« Histoire de France » est d'avoir ressucité la pensée française d'autrefois.

Par sa valeur scientifique, par son style alerte et prenant, la nouvelle « Histoire de France » est certaine d'attendre longtemps l'œuvre rivale qui tâchera d'égaler son mérite.

Le manque de place m'empêche d'analyser tel ou tel passage; je le regrette et me console en disant aux camarades qui achèveront la lecture de cet article : «Un jour que vous brosserez (je ne vous le conseille pas) ou que vous flanerez dans les couloirs ténébreux de notre « Alma Mater », allez à la Bibliothèque, consultez un tome quelconque de «L'Histoire de France», vous serez intéressé et n'aurez pas perdu de temps.

S. RHUCHENE,

(1) Paris, Hachette, éd.

## ECHOS

### AFFAIRE MYSTERIEUSE A NOTRE C. U. L.

L'ex-président des Hautes (en Tics) vient d'être victime d'hallucination mentale.

L'autre soir, au grand étonnement de toute la chambrée, il s'enduit à plusieurs reprises le visage d'une épaisse couche de graisse à chaussures, se tenant à l'écart et se sauvant à l'approche des copains.

Afin d'éclairicir ce mystère, nous avons fait appel aux lumières de notre célèbre détective Pierre de la Chandelle (Dieu le Père).

Il ressort de cette enquête que ces faits et gestes sont la conséquence immédiate de l'entretien qu'a eu notre soldat puceau avec le camarade Picalilli, lequel lui révéla les dangers d'une maladie assez coulante... (pardon! je voulais dire courante) et dont se crut atteint notre sympathique guerrier.

Les conseils paternels mêmes n'avaient pu calmer ses transes. A l'heure où nous écrivons ces lignes il est encore sous le coup de cette colossale émotion, le moral fortement attaqué.

* * *

**Le chemisier ALFRED LANCE Junior fait la chemise sur mesures, reçoit chaque semaine des nouveautés. — 15, rue du Pont-d'Ile, 15.**

* * *

Remarqué, dans «L'Arlésienne,» au Gymnase, Vimarcou dans le rôle de l'équipage.

* * *

**Achetez vos Gants de confiance à la CANTERIE MODERNE, 6, place Cathédrale; cette maison possède toujours le plus beau choix.**

* * *

Ayant appris que l'étudiant qui le représentait dans la revue avait une voix insuffisante, M. Julin a tenu à faire apprécier la légèreté de sa voix devant ses chers élèves. Il a été aussitôt engagé pour remplir son propre rôle.

* * *

**Maison LAFLEUR, rue Cathédrale, 116. En magasin, toutes les Cigarettes importées. Spécialité pour MM. les Etudiants.**

* * *

Les petits surnoms qu'ils aiment qu'on leur donne :

M. OUSTE : le père vert.
POU-RAID : le père manant.
LOUP-MAILLE : le père y phrase.
J. J. : le père y style.
BAMBOULA : le père roux.
A. van de W. : le père Hockey.
LUI-MEME : le père Cheron.
MASS-HONET : le père somage.
ROUSPETANO : le père turbateur.
MOREAU : le père écope.
TONY S... : le père formance.
BARBAPOULX : le père sage.
HEUSE : le haut père ché.
JAN-SENNE, prof. : le père sifflé.
GAIOULE : le père ambulatoire.
GROS-BIDON : le père Sorei...lle.
GOFFIN : le père sévère...Ans !

* * *

— Quel doit être le nom du jeune frère du camarade Puce-Seize des Licences ?

— ? ?

— Puce dix-sept... car puce seize «bis» = puce dix-sept!!

* * *

### SALADE LICENCIEUSE

J'ANSAY long sur certains copains des Licences! Un jour, DELAVEU même des intéressés, TROCONITZ pour que je les nomme, sous la conduite de leur ROITELET et LEURMARQUIS, ayant quitté leur GAIOULE, ils décidèrent d'aller VIfARIO dans une FORET de SAPINS! C'étaient de BEAU MALE.

CAJOT...lés par la brise, ils s'étaient BOREE de biscuits LEFEBVRE... ce qui n'était pas être MOREAU.

SOHET...ons que ça n'arrive plus et CLOSSON ici ce récit dont on peut dire C'EST VRIN, mais qui NAVEAU pas la peine d'être conté en entier.

* * *

**— Les Salons de Coiffure J. DEPRE, rue de la Régence, 45, se recommandent par leur bonne tenue et leur personnel de premier ordre. — Abonnement : 20 p. c. de réduction.**

* * *

### FABLE BOLIDE

C'est un fait connu de chacun
Qu'on a tous, un spécial parfum...
Ainsi...

Moralité :

Maka sent toujours le hareng.

* * *

**HADELIN LANCE, tailleur-chemisier-chapelier, 38, rue du Pont-d'Ile, 38, a toujours les dernieres nouvautés.**

* * *

Quel est le fumiste qui a écrit la nouvelle anglaise signée John Pal, dans le dernier numéro de l'« E.-L. », me demandent plusieurs lecteurs!

Il est vrai qu'on ne se paye pas plus aimablement la tête des lecteurs bénévoles.

N'empêche qu'il faut avoir de l'estomac pour tenter au péril de ses méninges, la lecture d'une tartine hirsute de ce calibre!!

* * *

**ETUDIANTS, pour vos imprimés personnels et les imprimés des Cercles, adressez-vous à l'Imprimerie Herman Wolf, rue Herman-Reuleaux, 43-45. Téléphone 897.**

* * *

Gaïoule, à la parole mesurée, attachante et fleurie, vient, paraît-il d'être engagé à la Comédie Française! Disons de suite qu'il y jouera à lui seul le rôle de la foule menaçante dont on entend les rumeurs partant des coulisses, dans certaines vieilles tragédies.

Notre ami (gu...) criera bien, en effet, pour dix choristes ordinaires... d'où économie pour la maison.

* * *

**ROYAL RINKING PALACE**
**SALLE ROYALE DE LA RENOMMEE**
**Rue Laport**
**Direction : Joseph Kruyen**

**Séance de patinage tous les jours de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures. En gala les lundis, mercredis, vendredis et samedis. Entrée : 1 franc.**

**Les mardis, jeudis et dimanches, séances ordinaires, droit d'entrée ainsi que tous les jours avant midi : 50 centimes.**

**Etudiants : 50 p. c. de reduction lundis, mercredis, samedis après-dîner.**

* * *

### STRAITS (settlements).

Mon ami W. Zing ou l'art de me faire dispenser de son cours.

Le même. — L'art d'ameuter les passants en parlant « gentiment » aux copains.

Idem. — L'art de rester «puceau» malgré les instances de ma chère p'tite bonne.

Idem. — L'art de quitter le domicile paternel de grand matin et d'arriver trop tard au cours, malgré mes grandes jambes.

Idem. — L'art de piaffer sur le seuil d'une certaine maison d'une rue en pente pour attirer ma bo-bonne et la contempler!

Au nom des voisins de la p'tite bonne du dit straits, qui rouspèttent, nous conseillons à ce bruyant personnage de ne plus annoncer sa présence en frappant du pied les pavés du trottoir.

S'il résiste à nos conseils, nous lui recommandons de faire usage de certains objets en caoutchouc... tels que les « talons clips ».

**Jehan de Bien.** — « Alice...» oh! encore... toujours... ta bouche!

**Alice** (pâmée)... et autre chose aussi que « tu » n'oses pas dire...

Un conseil à J. de Bien (le platonique) : Veiller au costaud militaire qui le chaperonnait mercredi soir au Wal... C'est un chaud lapin qui serait capable d'indiquer le chemin à J. de Bien.

(Il serait intéressant d'apprendre lequel des deux Alice préfèrera!)

* * *

**BAINS GRETRY**
**98, BOULEVARD D'AVROY, 98**
**LIEGE**
TELEPHONE 2995

**BASSINS DE NATATION**
**TEMPERATURE CONSTANTE DES BASSINS 21° DECRES HIVER ET ETE**

Bains chauds. — Bains russes. — Bains turcs. — Massage. — Hydrothérapie. — Mécanothérapie. — Electrothérapie. — Cours de natation.

**SALLES DES SPORTS**
**Boxe anglaise, française, américaine. Cymnastique suédoise.— Escrime**

Tous les jours, de 9 heures du matin à 7 h. du soir.

**COURS DU SOIR**

3 fois par semaine, de 8 heures à 11 heures du soir.

Pour renseignements et tarif, s'adresser à la Caisse de l'établissement.

**Messieurs les étudiants sont invités à visiter l'établissement.**

## CORRESPONDANCE

### ANVERS

FETES DU XXe ANNIVERSAIRE DU DRAPEAU

Comme tout le faisait prévoir, les fêtes du C. W. ont pleinement réussi.

A 4 1/2 heures, le samedi, un cortège très nombreux s'est rendu en musique à la gare pour recevoir les cam. extra-muros. Après une petite sortie en ville, qui obtint un gros succès, le vin d'honneur fut offert à tous les délégués ; ceux-ci répondirent très gentiment aux paroles de bienvenue leur adressées par le président Colibri.

L'attraction principale des fêtes était la revue « Elle est bien bonne ». Je dois féliciter sincèrement les auteurs de cette œuvre dans laquelle on retrouve la gaieté franche du wallon et l'esprit gaulois ; elle est remarquable par son originalité, son ton estudiantin et son allure entraînante.

Le thème de la revue est le suivant : le corps professoral s'émeut en apprenant que les Etudiants wallons vont faire une revue. Après un long préambule, le Directeur, d'accord avec les profs, décident de passer les Etudiants en revue avant que celle de ces derniers n'ait lieu. — C'est simple, mais original.

Les acteurs ont tous été à la hauteur; à remarquer surtout le camarade René de Ah! dans le rôle du Boss, et Croquignol, dans celui de Jean.

La Greluchonnette fut bissée et acclamée comme elle le méritait.

Le clou de la soirée, c'était la Suavinette, qui fut exécutée avec un brio incontestable; les vénérables se retirèrent,salués par des salves d'applaudissements.

A noter les joyeux Beni m'tir, secte sœur des Suaves Putois, qui furent applaudis dans leurs danses arabes.

Bref, cette revue fut un vrai succès. J'allais oublier, qu'elle me le pardonne, de la citer la camarade Anna, dont la voix douce et harmonieuse déchaîna des tonnerres d'applaudissements.

Espérons que les camarades wallons continueront cette ère nouvelle qu'ils ont inaugurée et que leurs idées se perpétueront dans la génération naissante.

La vadrouille qui suivit la représentation fut grandiose. Tapage en règle des bourgeois, visite bar-ifique. Quelques algarades, etc., etc.

* * *

Le dimanche matin, très naturellement :

R. I. P.

On ne s'éveilla qu'à midi, pour se préparer au cortège à travers la ville. Nouveau succès.

A 7 heures eut lieu le banquet, qui réunit 50 convives. Il était présidé par le cam. Colibri, ayant à ses côtés les cam. Georges de Musset et Victor de la Hampe.

A remarquer la présence de nos membres d'honneur et des cam. délégués.

A l'heure des toasts, on but à la santé du Roi, puis, comme d'habitude, une suite, etc., de toasts.

Des télégrammes furent envoyés au roi Albert et au président Fallières.

L'entrain ne tarda pas à venir. Le vin aidant, l'animation fut vite à son comble.

Ah! quelle douce sensation de bonheur je ressentais en voyant tous ces bons copains s'amuser, rire, gueuler! Que c'est beau, la camaraderie estudiantine!.

Vers les 10 heures, le punch d'adieu fut offert aux camarades délégués, lesquels s'en allèrent enchantés du bon accueil.

Les autres banquetèrent longtemps encore, puis partirent en vadrouille; celle-ci fut riche en exploits de toutes sortes.

Il est vrai que lorsqu'il y a des Putois en vadrouille, on s'amuse.

Et ainsi finirent les fêtes du C. W.

MATRAQUE.

### CERCLE N. S. K.

Le Cercle N. S. K. organise le 6 février une fête intime au Poesjenelkelder.

Les camarades flamands aiment à faire revivre les coutumes anciennes.

MATRAQUE.

**MALADIES DES VOIES URINAIRES ET DE LA PEAU**
**Docteur G. PIRSON**
**SPECIALISTE**
**Ancien assistant à l'Université de Liége**
**Moniteur de la clinique des voies urinaires de l'Hôpital Necker, de Paris.**
**Consultation de 2 à 4 et de 7 à 8 heures**
**32, RUE DE LA REGENCE**

**FABRIQUE DE CAHIERS D'ETUDIANTS**
**MAISON GEORGES LIVRON**
**20, RUE DU MOUTON-BLANC, LIEGE**
Vente en détail au prix du gros.
**STAR** nouveau cahier très élégant, 20 centimes. — Gros cahiers toile, 50 centimes.
**Impression en caractères russes.**
Porte-plumes réservoir.

**COMPAS RICHTER**
Agence et Dépôt :
**E. BONIVERT**
*Rue du Pont d'Ile, 11*

**MAISON RUSSE**
**CH. BRODSKY**
**2, RUE ANDRE DUMONT ET RUE DES PREMONTRES, 3**
LIEGE
**Tabacs et Cigarettes de Fabriques Russes**
**Thé Russe Importé**
IMPORTATION DIRECTE
**TELEPH. 3420 — TELEPH. 3420**

*LA PAPETERIE*
**Vve Ed. PROTIN**
**24, rue Féronstrée**
tient tous les articles à l'usage de MM. les Etudiants.
**Porte-plume réservoirs de toutes marques.**
IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE.
Spécialité de Registres de comptabilité : Système breveté **Epoca.**
*Lettres de faire part.*
*Cartes de visite.*

**MODERN OFFICE**
**(A gauche de l'Université)**
**ALEXIS NICOLAERS**
Licencié en Sciences Commerciales et Consulaires.
**5, PLACE DE L'UNIVERSITE, 5**
TELEPH. 392
**ARTICLES POUR ETUDIANTS**
*Installations pour Bureaux*
**Copies. — Réparations. — Traduction**

**GRANDS MAGASINS DE CHAUSSURES DE LA BOTTE D'OR**
**15 et 17, RUE FERONSTREE. 15 et 17**
**LIEGE**
**— L. MONNET-SLEYPEN —**
Assortiment complet de Chaussures pour hommes, dames, fillettes et enfants.
Rayon spécial de bottines américaines.
Galoches caoutchouc marque«La Balance.»
La maison se charge de toutes réparations de chaussures.

**Ecole Polytechnique Supérieure de Liége (Belgique)**
**34, RUE NYSTEN (Jardin Botanique)**
Section préparatoire et deux années d'études. — **DIPLOME D'INGÉNIEUR TECHNICIEN**
Demander renseignements à **M. L. DEPAIFVE, directeur.**

## CHRONIQUE DES THEATRES

### THEATRE ROYAL

Jeudi, 7 h. 1/2 (réductions) : «L'Africaine».
Samedi : «La Traviata» et «Rêve de Valse».
Dimanche, à 1 h. 1/2 : «Paillasse» et «La Vie de Bohême».
7 heures : «Le Trouvère» et «Le Voyage en Chine».

* * *

### PAVILLON DE FLORE

«L'Entreprise de M. Cabolet».

* * *

### THEATRE DE LA RENAISSANCE

«Le Service Personnel» mérite une mention spéciale parmi les pièces belges. Alerte, vive, d'intérêt soutenu, tour à tour plaisante, sentimentale, espiègle, spirituelle, je lui souhaite une heureuse carrière.

M. de Brognie et sa sœur ne veulent pas laisser partir Amédée, leurs fils et neveu respectif, pour faire son service personnel. On le remplace à son insu par Jef, garçon de café, qui s'appellera désormais de Brognie. De là naissent une série de quiproquos, de scènes hilares. La note amoureuse y plane, légère et gracieuse. Bref, c'est très amusant. Est-il besoin de dire que la mise en scène est admirable et que les costumes du 3e acte, qui sortent des ateliers de Mme Préval, sont de petits chefs-d'œuvre?

La troupe est excellente: Ambreville, dans le rôle de Jef, est désopilant; Mmes Grandville, Pujet, sont ravissantes. Nous retrouvons MM. Fauconnier, Vanyll et toute l'excellente troupe que la Revue avait mise en relief.

Ajoutons que le «Service Personnel» constitue un spectacle de famille, ce qui est une louange à l'adresse des auteurs.

Quant à la musique, elle est tout simplement délicieuse et la Valse du Lambic, comme d'autres thèmes joviaux, courront bien vite sur tous les pianos liégeois.

**THE SPORTS MANUFACTORY, 45, rue Cathédrale, 45. - ARTICLES POUR TOUS SPORTS. Réduction de 10 p. c. aux Etudiants.**

**Etudiants, demandez partout le "SINALCO" Boisson sans alcool, la plus saine et la plus rafraîchissante *Rue Douffet, 44.* — Téléphone 1665**

Plus de 350 Ecoles
Plus de 150,000 élèves.
LEÇONS PARTICULIÈRES
Cours du Soir à prix réduits
12 et 15 frs par mois

# THE BERLITZ SCHOOL OF LANGUAGES

ÉCOLE SPÉCIALE DE LANGUES VIVANTES

LIEGE — 27, RUE PONT D'AVROY, 27 — LIÉGE

Récompenses obtenues par les ECOLES BERLITZ
2 MÉDAILLES D'OR : PARIS 1900
GRAND PRIX. ST-LOUIS 1904, LIEGE. 1905, LONDRES 1908
Hors Concours. Membre du Jury. BRUXELLES 1910

# ELYSÉE PALACE

Music-Hall-Cinéma des Familles
32, rue de la Madeleine et 39, rue Souverain-Pont

## Institut Richard KÜHN

Langues Vivantes
23, RUE ANDRÉ-DUMONT, 23, LIÉGE
LEÇONS PARTICULIERES
COURS COLLECTIFS. COURS DU SOIR
MÉTHODE DIRECTE
**Leçon d'essai gratuite**

MUSIQUES — LIVRES
**Soldes et Occasions**
## MAISON HALBART
RUE ANDRE-DUMONT, 8, LIEGE
Entrée libre
LOCATION DE MUSIQUE ET BIBL. : ROMAN RECLAME

## FRITURE-RESTAURANT J. MARC
10, RUE LULAY, 10, LIEGE. Téléph. 2713.
Successeur Joseph ROELANTS

SPECIALITE DE MOULES PARQUEES
Huîtres d'Ostende et de Zélande
Escargots de Bourgogne
— ON PORTE A DOMICILE —

## MAISON LINDER
Propr. N. RATHS

Dépositaire général pour la Province de la Franziskaner Leist Bräu Munich et Kronen Bräu Dortmund.
**RUE DU PONT-D'AVROY, 30**

DEMANDEZ PARTOUT
LES CELEBRES CIGARETTES
## RUSSES KOMETA
30 et 40 centimes le paquet de 20
AMERICAINES ROOSEVELT
25 centimes le paquet de 25
Dépôt général PLACE DU THEATRE, 37
TELEPHONE 2933

Apéritifs — Cognacs — Liqueurs
## CUSENIER
Première marque du monde
Demandez partout L'oxygénée CUSENIER
Exigez la Bouteille!
L'amer Cusenier et Mandarinette
Agent principal : Mathieu FRANCOTTE
Rue de la Casquette, 39, Liége
Téléphone 2604

## ETABLISSEMENTS CHIMIQUES LIEGEOIS
4, rue Saint-Etienne, 4
Téléphone 3686.

FOURNITURES GENERALES POUR LABORATOIRES

## MAISON A. BASTIN
16, RUE DE L'UNIVERSITE, 16
LIEGE
CIGARES ET CIGARETTES INDIGENES ET D'IMPORTATION
TELEPHONE 840.

PRODUITS CHIMIQUES
pour les Arts, les Sciences et l'Industrie
Maison NEUJEAN et DELAITE
RUE HORS-CHATEAU, 50, LIEGE
## EM. DELAITE & FILS
Produits spécaiaux pour toutes les industries. Produits purs et appareils pour laboratoire de chimie, photographie, etc. Laboratoire général d'analyses.

TAVERNE-RESTAURANT
## KLIPPERT
Rue de la Cathédrale, 99
PREND DES PENSIONNAIRES
Dépôt des brasseries
Spatenbräu Munich — Löwenbräu Dortmund

## HOTEL DU NOUVEAU MONDE
CAFE-RESTAURANT
PLACE SAINT-LAMBERT, 24, LIEGE
Propriétaire : Jean ROWIES-CROSFILS
Dîners : Fr. 1.50 et 2.00 de midi à 2 heures et de 6 à 9 heures.
Restaurant à la carte (chaud) jusqu'à minuit 1/2.
Pension soignée : Prix modérés.
Salons pour noces et banquets. — Local pour Sociétés.

MAISON FONDEE EN 1810
C. B. JONNIAUX et Frères
## LEON LAOUREUX ET Cie
SUCCESSEURS
56, RUE DE LA CATHEDRALE, 56
Fournisseurs des Universités, des Ecoles spéciales, de l'Ecole supérieure des textiles, des Athénées royaux, etc., des principaux établissements industriels.
Appareils de Chimie, de Bactériologie, de physique et photographie
REACTIFS PURS GARANTIS
VERRERIE DE BOHEME VERITABLE
— Catalogues sur demande —

Joseph BACHELOT
Chasseur des Etudiants
Se recommande pour copies de cours, leçons de solfège et de piano, déménagements, courses, missions de confiance, etc.
S'adresser quai Sur-Meuse, 11.
(Entrée par l'impasse).

IMPRIMERIE-LITHOGRAPHIE
IMPRIMÉS DE LUXE ET ORDINAIRES
## A. HOVEN-CUJÉ
Rue Coqraimont, 4
Près de la Place St-Séverin LIÉGE
*Bureau du Bulletin Libéral de l'Ouest*

## EDOUARD GNUSE
Librairie belge et étrangère
51, RUE DU PONT-D'ILE, 51
SCIENCE. — INDUSTRIE. — BEAUX ARTS. — THEATRE
TELEPHONE No 1785.

## TAVERNE ANGLAISE
Ancienne Maison TISCHMEYER
Propriétaire Alphonse LAMALLE
37, PLACE DU THEATRE
Diners à prix fixe et à la carte.

## CHEZ WARNOTTE
BRASSERIE DE DIEKIRCH
Propriétaire: O. CHEVOLET
41, PLACE DU THEATRE, 41
DEGUSTATION DE LA CELEBRE FRANZISKANER BRAU
Rendez-vous des Etudiants.

CASQUETTES D'ETUDIANTS
NOIRES, BLEUES, VERTES, BLANCHES
A 3 FR.
## F. DEVILLEZ-GAVAGE
Tailleur civil et militaire
SPECIALITE D'UNIFORMES DE GARDE CIVIQUE
PASSAGE LEMONNIER, 30, LIEGE

## BRASSERIE LIEGEOISE
LIEGE, 4, place du Théâtre, LIEGE
TENUE PAR M. ANSAY
Dégustation de la Saison Liégeoise
LA « SANS RIVALE »
*Recommandée à tous les étudiants*

CASE A LOUER

## LIBRAIRIE DES ECOLES
SPECIALITES CLASSIQUES
FOURNITURES DE BUREAUX
## Mme SINECHAL-GILBERT
5, RUE DES CLARISSES, 5
(PRES DE L'ATHENEE ROYAL)
IMPRIMES — RELIURES
LITHOGRAPHIES

## LAMBY
*Pâtissier-Glacier*
*20, Rue de l'Université, 20*
*21, Rue Grétry, 21*
*LIÉGE*

La MAISON E. SCHMIDT, boulevard de la Sauvenière, 182, se recommande à MM. les étudiants pour la fourniture de Fleurs naturelles aux fêtes de bienfaisance. Spécialité de couronnes. Téléphone No 2181.

CAFE-HOTEL-RESTAURANT
## DU DOME DES HALLES
QUAIS DE LA GOFFE ET DE LA RIBUEE, No 6
Diner à la carte et à prix fixe depuis fr. 1.50
PENSION POUR MM. LES ETUDIANTS DEPUIS 80 FR.
Plats du jour à fr. 0.60 et 0.75
CONSOMMATIONS DE TOUT PREMIER CHOIX
GRANDE SALLE POUR BANQUETS ET REUNIONS
Propriétaire : Charles THILL

## THE TASTING ROOM
RUE CATHÉDRALE, 92 LIÈGE.
AFTERNOON-TEA. — BUFFET FROID
TELEPHONE 1690.

## L. BALZA Fils
RUE PONT-D'ILE, 49
DIPLOME DE L'INSTITUT DE GYMNASTIQUE DE STOCKHOLM
Cours de Gymnastique hygiénique et médicale orthopédique
Escrime. - Boxe. - COURS DE DANSE ET DE MAINTIEN

PHOTOGRAPHIE D'ART
## HUBERT GOOSSENS
4, rue Louvrex, 4, Liége
Téléphone 3334.
SPECIALITE AGRANDISSEMENTS
CHARBON — PASTEL — ETC.

Papeterie Universitaire
## FAUST-MARLIN & FILS
EN FACE DE L'UNIVERSITE
TOUS LES ARTICLES NECESSAIRES A MM. LES ETUDIANTS
ARTICLES DE DESSIN

CASE A LOUER

GRANDE BRASSERIE DU
## CANTERBURY
95, rue de la Cathédrale, 95, LIEGE
Propriétaire: Auguste OVARD
DEGUSTATION DE LA CELEBRE BIERE DE TREVES
Diners à 1 fr. 50. — Pension pour étudiants.

CASE A LOUER

## CAVEAU BAVAROIS
35, RUE DU PONT-D'AVROY, 35
Propriétaire: Jacques BRAIBANT
Tous les soirs, à 8 heures précises :
CINEMA-CONCERT
TOUS LES 8 JOURS, CHANGEMENT DE PROGRAMME
REUNION DES ETUDIANTS

CASE A LOUER

## LONDON-TAVERNE
E. HANOUL
ANCIENNEMENT HOTEL SCHILLER,
6, PLACE DU THEATRE, 6
Spécialité de demi-plats du jour
Bières anglaises de provenance directe

ETABLISSEMENTS
## PHARE & CHARLEMAGNE
Cafés. — Restaurants. — 25 Billards. — Grottes lumineuses. — Les plus beaux et les plus vastes de l'Europe. Seuls débits des bières de Munich **Loenwenbräu** et de la **Véritable Perle de Pilsen** brassée à Pilsen (Bohême). — Grande spécialité de Vins de la Moselle, de Bordeaux et de Bourgogne. Propriétaire : **François PREVOT**
Négociant en Vins.

CASE A LOUER

## ECOLE D'EDUCATION PHYSIQUE
ESCRIME, BOXE
GYMNASTIQUE SUEDOISE
## F. THIRIFAY
PROFESSEUR
4, rue des Célestines, 4, Liége (Tél. 3862)

Voici les résultats obtenus par les élèves en 1911 :
Poule «Capitaine». Fleuret : 1er Dupont ; 2e de Baré.
Coupe «de Ybarra». Epée : 1er Dupont ; 2e Devillez.
Coupe «de Mélotte». Epée : 1er Anspach ; 2e Dupont.
Coupe «Van Bortel». Epée : 1er Ochs ; 2e Anspach.
Challenge national des juniors (Bruxelles ; fleuret) : 1er Devillez.
Championnat fédéral (juniors ; fleuret) : 3e Devillez.
Championnat d'épée (Anvers) jniors : 4e Devillez.

GRANDE SEMAINE D'OSTENDE
A. Concours intersalles : Salle Thirifay : 5e prix. — Equipiers : H. Anspach, Ochs, Dupont, Bourlez, lieut. Paix, Devillez.
B. Championnat international d'épée : 1er prix, Ochs ; 2e, Dupont.
C. Match des nations. Epée : Equipe belge victorieuse : H. Anspach faisant le plus beau résultat de tous les équipiers, reçoit une médaille d'or.

EXPOSITION DE CHARLEROI
A. Tournoi d'épée : 6e prix, Devillez.
B. Tournoi international par équipe (11 inscrits) : 1er prix, Salle Thirifay. Equipiers : lieut. Paix, Devillez, Thirifay et Ansay.
Les membres de toutes les salles d'armes et les étudiants escrimeurs sont invités un jour par semaine.

## François BRIMBOIS
LIBRAIRE
Passage Lemonnier, 18
*LIÉGE*
(Près de l'Université)

MAISON MAX CRESPIN
## AD. QUADEN
SUCCESSEUR
RUE DES DOMINICAINS, 10
A LIEGE
OUVERT JUSQU'A MINUIT
VINS, LIQUEURS ET CHAMPAGNE
Spécialités de toutes marques
Téléphone 2614.

## CAFES DE TEMPERANCE
Rue Saint-Léonard, 224bis
Rue Grétry, 19 (Longdoz)
Place du Perron, 13 (derrière l'Hôtel-de-Ville)
Rue de la Cathédrale, 39 (Au Mazagran)
Rue de la Régence, 59, Liége. — Tél. 2006
(à côté de la Poste Centrale)
Tempérance-Hôtel, 95, rue des Guillemins

DINERS : à 75 centimes.

| | | |
|---|---|---|
| Bière | le verre | 10 |
| Café, avec sucre et lait | la tasse | 10 |
| Café spécial | la tasse | 25 |
| Chocolat | la tasse | 15 |
| Thé avec sucre et lait | la tasse | 15 |
| Lait | le verre | 10 |
| Bol de soupe | | 10 |
| Citron nature | | 15 |
| Bovril | | 25 |
| Siphon (Soda) | | 10 |
| Sirops divers et limonades | le verre | 15 |
| Cidre | le verre | 15 |
| » | la bout. | 70 |
| Petit pain | | 5 |
| » beurré | | 10 |
| Omelettes | | |
| Biscotte | | 5 |
| Petit pain beurré et œufs sur le plat. | | |
| 2 petits pains beurrés avec fromages de Hollande ou de Gruyère | | 35 |
| 2 petits pains avec jambon | | 50 |
| Chocolat | la livre | 1.00 |

Gaufres, Galettes, Tartes, Gâteaux, Œufs
SALLES POUR SOCIETES

Jules HENRY et Cie, successeurs, rue du Pont-d'Ile. — Agence de publications illustrées. — Nouveautés littéraires. — Abonnement à tous les journaux. — Journaux de Modes. — Livres à domicile.

Autres dépendances de l'Hôtel du Midi
PATISSERIE
Magasin de Tabacs et Cigares
Cigarettes des meilleures marques

# JARDIN du MIDI
MUSIC-HALL DES GUILLEMINS

Propriétaire : M. GERMAY-HALLEUX
Concert de Symphonie. Cinéma
Changement de vues tous les jours
SPECTACLES DE FAMILLE

**CAMARADES ! ALLEZ TOUS CHEZ OGER, Friture-Restaurant, 13 et 15, rue Lulay ! -- Pension pour Etudiants**
SUCCESSEUR : VICTOR BOUTY.

*Imp. LA MEUSE (Soc. an.), Liége.*